

Jean-Marie Gobry-Valle

Télé

Dialogue exercice
2 personnages

Elle : AAAAh ! C'est toi ! Tu m'as fait peur.

Lui : Excuse-moi.

Elle : C'est pas malin. Heureusement que je ne suis pas cardiaque. Qu'est-ce que tu veux ?
T'aurais pu prévenir.

Lui : Tu lis pas tes messages.

Elle : Tu m'as envoyé un message ?

Lui : Ça sert à rien, tu les lis pas.

Elle : T'aurais quand même pu prévenir. On débarque pas comme ça sans prévenir.

Lui : Te prévenir comment ?

Elle : Je sais pas, moi. Tu pourrais faire preuve d'imagination.

Silence.

Elle : Tu veux quoi ?

Lui : J'avais seulement besoin de te voir.

Elle : Me voir pour quoi ?

Lui : Te voir pour te voir. Ça fait trois mois...

Elle : Deux mois et demi.

Lui : Oui, enfin, j'arrondissais.

Elle : Les mois, ça ne s'arrondit pas, si tu veux le savoir.

Lui : Pourtant...

Elle : Quoi ?

Lui : Non, rien.

Elle : Vas-y, dis-le.

Lui : C'est bête.

Elle : Dis-le quand même, au point où on en est.

Lui : Je pensais seulement à l'expression : arrondir les fins de mois. Mais c'est pas amusant.

Elle : Oui tu pourrais éviter ce genre de connerie.

Lui : C'est toi qui as insisté, je te signale. Et puis ce n'est pas une connerie c'est une plaisanterie.

Elle : Une plaisanterie qui ne fait rire personne.

Lui : T'as jamais eu le sens de l'humour.

Elle : Ça c'est pas vrai.

Lui : Donne-moi un exemple. Tu vois, t'en trouves pas. Remarque, c'est ton caractère.

Elle : Qu'est-ce qu'il a mon caractère ? Avant, il te déplaisait pas mon caractère.

Lui : J'ai pas dit qu'il me déplaisait, j'ai seulement dit... Merde ! On ne pourrait pas s'arrêter un peu ? On ne s'est pas vu depuis trois...deux mois et demi.

Silence.

Elle : T'as mangé ?

Lui : J'ai pas très faim.

Elle : Il me reste un morceau de pizza. Il est froid mais je peux le passer au micro-onde.

Lui : Non, ça ira. Ça te manquera pas ?

Elle : T'inquiète. Je sors de chez Mélanie et Geoffrey. Ils m'invitent toutes les semaines. Pour une tartiflette (*Elle fait le geste qu'elle va éclater*).

Ils rient tous les deux.

Lui : Eux et leur tartiflette ! Toutes les semaines ? Je me disais bien que t'avais pris quelques kilos.

Elle : Là tu charries. Quand je rentre je me fais vomir.

Lui : Je voudrais pas t'en empêcher. Si j'avais su, je serais venu un peu plus tard.

Elle : Maintenant t'es là. Mange ta pizza et laisse-moi digérer. (*Elle se prends un cachet et un verre d'eau*)

Lui : Pourquoi t'y vas toutes les semaines ? Avant, on se voyait pas si souvent.

Elle : Ils se sont mis en tête que je supportais pas la solitude.

Silence.

Lui : Tu t'ennuies pas le soir ? Je veux dire : les soirs sans tartiflette. Moi c'est pas pareil, la télé est toujours allumée. J'ai beau dire à ma mère qu'elle n'a pas besoin de ce bruit de fond puisque je suis là. Mais c'est le genre d'habitude qui se perd plus. J'y ai droit tous les soirs : repas-télé, soirée-télé.

Elle : Je m'en suis achetée une. Me regarde pas comme ça, on peut changer.

Lui : Je te critique pas. Je suis étonné, c'est tout. Ça peut être utile. Elle est où ? Je la vois pas.

Elle : Dans la chambre.

Lui : Sur la commode ?

Elle : Non, fixée au mur en face du lit.

Lui : Comme dans une chambre d'hôtel. Où d'hôpital.

Elle : C'est de l'humour ?

Lui : Non, c'est une réflexion, comme ça.

Elle : Tes réflexions tu peux te les garder.

Silence.

Elle : Tu veux une bière ?

Lui : J'osais pas te demander.

Elle : Il y en a dans le frigo.

Lui : Je t'en apporte une ?

Elle : Oh non, ça passerait pas.

Lui : Myriam m'a demandé de tes nouvelles.

Elle : Tu l'as vue où ?

Lui : Au supermarché. Tu savais qu'elle était enceinte ?

Elle : Non. Je l'ai pas vue depuis un moment.

Lui : Elle veut accoucher à la maison.

Elle : Elle a eu le temps de te raconter ça ?

Lui : Elle me lâchait plus. Je sais tout sur sa vie. Bertrand l'a quittée.

Elle : Ah ?

Lui : Mais je l'ai trouvée plutôt épanouie.

Elle : Moi j'aurais peur.

Lui : Que je te quitte ?

Elle : D'accoucher chez moi. Il pourrait y avoir des complications.

Lui (*lui prenant la main*) : Ne t'inquiète pas, je suis là.

Elle : Qu'est-ce qui te prend ? C'est pas moi qui suis enceinte.

Lui : Pas encore.

Elle (*retirant sa main*) : Ce n'est pas parce que je t'ai offert une bière que...

Lui : J'ai cru que t'avais envie que je reste.

Elle : Je préfère que tu t'en ailles. Et rends-moi la clé.

Lui : Pourquoi ?

Elle : J'aime pas que tu débarques comme ça chez moi.

Lui : Je te rappelle que c'est chez moi.

Elle : Sois pas mesquin.

Lui : J'ai accepté d'aller chez ma mère parce que toi tu savais pas où aller.

Elle : On le partageait cet appart non ?

Lui : Oui mais c'est moi qui paie le loyer.

Elle : T'étais d'accord pour le payer, depuis que je suis au chômage.

Lui : C'est mon appart. Je te rends pas la clé.

Silence.

Elle : T'as qu'à coucher sur le canapé.

Lui : OK.

Silence.

Lui : Tu me laisseras regarder la télé ?